137

Repondu

a garder pour l'academie
de chirurgie

Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

J'ay l'honneur de vous remettre, par le moien de S.E.
M.r le Comte de Staremberg, le livre d'Heister sur la
Cataracte. Je vous en remercis trés humblement et
Vous prie de m'escuser de ce que j'ay oublié de vous le
laisser avant mon depart.
Cette Cour me donne toujours de marques de satisfaction.
Je ne desire plus que de voire accomplis mes voeux
à votr égard. Je souhaitte trés-fort que Monsieur le
Marquis de Stainville écrive une fois à quelqu'un de
ces ministres sur ce sujet. Vous pouvez compter, Monsieur,
que j'ay toujours present à moi tout ce que vous avez
fait en ma faveur pendant que j'étois à Paris. Et je me

ARC 60 d.1 n° 137

flatte sans cesse que j'aurai un jour quelque occasion
de Vous témoigner mon parfait ressouvenir.
Mr. van Swieten m'a envoyé hier le 2d. Volume des
memoires que vous venez de lui envoyer. J'ay été ravi
d'y voire entr'autre les progrés éclatans qu'on fait
à Paris sur l'operation de la Cataracte, et je ne sauvois
trop loüer l'ingenieuse découverte de M. la Faye. Je
suis faché qu'il n'est pas entendu la forme de mon
Aiguille. Dans mon dernier ouvrage je me suis contenté
d'en donner une légere idée. Cependant quelque obscure
et singuliere qu'elle puisse être, je vois neanmoins
avec plaisir qu'ell a été utile à ses récherches, et
qu'il m'a suivi de bien prés. Pourret-on n'être pas
fort aise d'avoir un sectateur tel que lui-même?
Au reste l'aiguille existe. S'il y a quelqu'un de vos Mrs.
qui souhaitte s'en convaincre je la renferme à cet effet
dans le livre même d'Heister. Noël, Pradier, ~~et~~ le Cretcher

qui demeure dans la Rüe du Fur, pas loin de l'hotel de hambourg ont travaillé pour moi; mais je ne puis dire pour sur qui d'eux a fait cett aiguille; mais il est aisé de le voire étant à Paris.
Je compte avoir l'honneur de vous faire part en peu de temps d'un ouvrage de ma façon. En attendant je suis avec un très-respectueux attachement,

Monsieur,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Vienne ce 18. 9bre 1783

à l'égard de l'aiguille, je n'envois pas le meilleur que j'ay de cett espece parceque j'aurois peine à le fair executer ici de nouveau.

Votre très-humble et très-
Obéissant serviteur Pallucci.

Vienne —— 18 · 9bre 1753.